

L'ARBRE DE VIE

Au-delà le désert du nord s'étendent les vastes plaines de Pelvir, qui furent autrefois les terres du roi Sileas. Les gens se souviennent de son règne comme d'une période difficile pour le peuple. Pourtant, tout avait bien débuté. Après la disparition de son père, qui s'était enfui complètement fou dans les montagnes, le jeune prince était monté sur le trône et avait commencé à rétablir les anciennes coutumes. Lorsqu'il nomma Ilvini de Teron, grand guerrier et célèbre aventurier à la tête de son armée, le peuple fut complètement acquis à sa cause.

Mais un jour funeste, un vieil homme drapé dans une longue cape brune se présenta au château. C'était un homme voûté, au visage creusé par les ans et à demi dissimulé par sa capuche constamment rabattue sur sa tête. Il disait s'appeler Lilser, et prétendait être le conseiller d'un puissant roi d'un royaume de l'ouest. Lilser serait tombé en disgrâce et contraint à la fuite à la mort de son souverain. Depuis, il errait de territoire en territoire, à la recherche d'un asile.

Au bout de quelques jours, le roi ne put se passer de sa présence. Lilser devait assister à tous les conseils des ministres et aux audiences du peuple. A chaque fois, il ne manquait pas de murmurer à l'oreille de Sileas ses « précieux » conseils sur la conduite à avoir dans telle ou telle situation. Très vite, il se rendit antipathique à tout l'entourage du roi, mais Sileas remettait rapidement à sa place ceux qui osaient se plaindre.

Rapidement, Sileas devint de plus en plus irascible, n'hésitant pas à faire jeter en prison ses opposants. Seul Ilvini trouvait encore grâce à ses yeux. Le général en chef de son armée était le seul autorisé à émettre des commentaires sur les décisions de son roi. Ilvini profitait de sa position, et de sa haute popularité pour atténuer l'effet des mesures désastreuses que prenait le roi. Lilser avait tenté plusieurs fois de monter le Roi contre son ancien ami, mais n'avait jamais réussi.

Le peuple s'étonnait que son général préféré soutiennent encore le roi, devenu aigri et mesquin. Les plus vieux murmuraient que Sileas avait repris les travers de son père tristement célèbre. Mais Ilvini savait qu'il n'en était rien. Si le guerrier était resté fidèle à son souverain, c'était parce qu'il savait que le roi n'était en réalité pour rien dans la situation terrible de son pays. Le général avait surpris une scène qu'il n'aurait jamais dû voir. Passant un soir devant la porte entrouverte de la grande salle d'audience, il entendit des voix. En se penchant pour observer à travers l'ouverture, il vit Sileas assis sur son trône, le regard dans le vague. Non loin de lui, Lilser psalmodiait les yeux mi-clos. Au bout de quelques minutes, il se pencha vers le roi :

- Demain, vous lèverez un nouvel impôt sur les récoltes.

- Demain, je lèverai un nouvel impôt sur les récoltes, reprit mécaniquement le roi.

C'est à ce moment qu'Ilvini comprit que son roi était envoûté.